



Association Internationale des

Villes Éducatrices

18
Bulletin
informatif
2014

VILLES ÉDUCATRICES
POUR UN MONDE
MEILLEUR



expérience

Banque Locale du Volontariat d'Águeda

La commune d'Águeda, dont la population est d'environ 47.800 habitants sur une surface de 334,3 km², est située dans la région d'Aveiro et constitue un lieu de transit entre la côte et l'intérieur du Portugal. Águeda a acquis la catégorie de ville en 1985 grâce au développement économique et social qu'elle a expérimenté. Elle se situe actuellement parmi les communes les plus industrialisées du pays.

Afin de promouvoir le volontariat et, grâce à celui-ci, des citoyens actifs et solidaires, qui permettront d'améliorer la qualité de la vie

La Banque Locale du Volontariat d'Águeda est un lieu de rencontre entre les volontaires et les institutions ayant un but social, qui permet de promouvoir, coordonner et suivre les actions de volontariat dans la ville.

dans la ville, la commune d'Águeda a créé en 2010 la Banque Locale du Volontariat, en collaboration avec le Conseil National de Promotion du Volontariat (CNPV). Cette institution se charge d'impulser, qualifier et coordonner le volontariat au Portugal et se compose des représentants de plusieurs ministères, ainsi que d'institutions sociales.

La pratique du volontariat est un important moyen de sensibiliser et former des citoyens coresponsables et engagés, grâce à des initiatives d'intérêt social et communautaire, en faveur de l'inclusion, la cohésion, l'égalité des chances et la transformation sociale.

La Banque Locale du Volontariat d'Águeda est née du besoin de doter les actions du volontariat d'un cadre légal, ainsi que de créer un lieu de rencontre entre les personnes désireuses de devenir volontaires et les organisations promotrices, joignant ainsi l'offre et la demande.

La Banque Locale du Volontariat s'adresse d'une part aux personnes de tous âges disposées à mettre leurs capacités et leurs connaissances au service de la communauté (suite page 2)

éditorial

L'année 2014 représente un moment important pour l'Association Internationale des Villes Éducatrices et ses membres, étant donné que nous célébrons les **20 ans de la constitution de l'Association**. L'AIVE est le fruit de la réunion de nombreuses volontés et reflète le fait que ce pari sur l'éducation citoyenne se situe au centre des priorités d'un nombre de villes chaque fois plus élevé.

Le chemin a été long et fertile, riche en contacts, collaborations et surtout en apprentissages.

Cette année, la ville de Barcelone, berceau de ce mouvement international, sera l'hôte de notre **XIIIe Congrès international**, qui aura pour thème "**Une Ville Éducatrice est une ville qui inclut**".

Les villes éducatrices doivent faire face à un important défi, celui qui consiste à travailler à l'inclusion sociale. Un défi qui exige d'être abordé à partir d'une perspective intégrale, afin de pouvoir affronter les disparités sociales, financières, ainsi que l'inégalité des chances présente entre différents secteurs de la population. Des inégalités qui courent le risque de s'accroître étant donné le rythme

(suite page 3)

Banque Locale du Volontariat d'Águeda

et, d'autre part, aux organisations publiques ou privées de nature sociale et sans but lucratif, désireuses de disposer de volontaires et de coordonner leur activité. Les domaines d'action où travaillent ces institutions sont très divers et vont des initiatives sociales, culturelles, sportives, éducatives, de développement socio-économique, à la promotion de l'environnement, de la santé, etc.

De plus, la Banque Locale du Volontariat, avec l'objectif de promouvoir, coordonner et qualifier le volontariat, ainsi que de lui offrir son soutien, procède à des actions de formation destinées aussi bien aux volontaires qu'aux agents institutionnels dans la pratique du volontariat, qui doit répondre à un programme préalablement prévu et être orienté par les professionnels de l'institution. D'autre part, le CNPV travaille pour sensibiliser les entreprises afin qu'elles apprécient l'expérience acquise par l'intermédiaire du volontariat, en particulier en ce qui concerne les jeunes à la recherche d'un premier emploi.

Un règlement contrôle officiellement la pratique du volontariat, qui est régi par plusieurs principes, parmi ceux-ci celui de la solidarité et de l'engagement des

volontaires vis-à-vis de l'activité qu'ils se disposent à réaliser et de la participation des organisations représentant les volontaires dans des matières affectant cette pratique, ou celui de la complémentarité qui présuppose que le volontaire ne doit pas remplacer les ressources humaines considérées nécessaires afin d'atteindre les buts statutairement définis des organisations promotrices.

Actuellement, la Banque -coordonnée par le Service d'Action Sociale de la Division de Développement Social de la Mairie d'Águeda - dispose de plus de 30 institutions inscrites, pour la plupart des associations et des Institutions Particulières de Solidarité Sociale (IPSS), ainsi que de plus de 200 volontaires qui offrent par l'intermédiaire de ces institutions leur contribution à la communauté. En ce qui concerne le profil du volontaire, la plupart sont des femmes, avec une prédominance de la tranche d'âge allant de 16 à 29 ans (51%), ayant suivi des études supérieures dans 53% des cas. Les activités réalisées sont très variées, come par exemple, accompagner et soutenir les personnes âgées, donner leur appui aux enfants dans les centres d'accueil, offrir leur aide dans les hôpitaux ou collaborer à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes.



Ainsi, par exemple, l'Université d'Aveiro collabore à la formation des volontaires afin que ceux-ci puissent offrir leur aide à l'utilisation des nouvelles technologies aux élèves des Universités Senior d'Águeda.

Grâce à cette initiative, Águeda, de même que bien d'autres villes portugaises, renforce le développement social et l'engagement citoyen lors de la transformation et de la construction de villes plus solidaires.

Plus information sur le site: www.edcities.org

présenté par: Ville d'Águeda

contact: Mme. Elsa Margarida de Melo Corga,
Adjointe au Maire chargée de l'Éducation et l'Action Sociale
e-mail: geral@cm-agueda.pt

réseaux des villes

★ Rencontre du Réseau Brésilien

Le 18 février prochain la ville de Sorocaba accueillera une rencontre du Réseau Brésilien au cours de laquelle la nouvelle ville coordinatrice, ainsi que les villes intégrantes du groupe de support à la coordination pour les prochaines deux années seront élues. Dans cette journée, le programme d'action sera aussi décidé.

★ Réunion de la Commission de Coordination du Réseau Portugais

Lisbonne a accueilli le 12 janvier dernier la première réunion de la Commission de Coordination du Réseau Portugais ayant eu lieu après les élections locales du mois de septembre 2013. Les représentants des nouvelles équipes municipales constituées après ces comices ont participé à cette réunion.

★ Rencontre du Réseau Italien

La ville de Turin a organisé le 20 novembre 2013 un Séminaire du Réseau Italien au cours duquel les villes membres présentes ont pu partager leurs expériences et connaître quelques initiatives éducatrices de la ville piémontaise. Dans le cadre de cette journée, les villes participantes ont décidé de donner une nouvelle impulsion au réseau.

★ Réseau Français

Dans le cadre des 5^{es} Rencontres Nationales des Projets Educatifs Locaux ayant eu lieu à Brest, il s'est tenu le 4 novembre une Assemblée Générale Extraordinaire du Réseau Français, au cours de laquelle le débat a porté sur la réforme des rythmes scolaires et une éventuelle modification des Statuts du réseau.

D'autre part, en collaboration avec d'autres associations de gouvernements locaux et le Ministère de l'Éducation français, le Réseau Français a organisé la « 1^{ère} Journée du numérique à l'école », qui a eu lieu à Lyon le 5 décembre 2013.

★ Programme d'Action Stratégique 2015-2018

Dans le cadre de sa dernière séance, le Comité Exécutif a convenu d'encourager la participation des villes membres et des réseaux territoriaux au renouvellement de la feuille de route qui devra guider l'action de l'Association entre 2015 et 2018. À cet effet, une période pour faire des propositions sera ouverte en mars prochain.

Plus information sur le site www.edcities.org

entretien

M. Pierre Cohen

Maire de Toulouse, France

Quels sont les principaux enjeux de la Ville de Toulouse ?

Nous entendons renforcer le positionnement de Toulouse comme ville de la connaissance et des savoirs. En effet, je suis intimement persuadé que la connaissance est source de richesse. Elle est le fondement de l'émancipation des individus. C'est elle qui permet à nos concitoyens de s'adapter à un monde de plus en plus complexe. C'est elle qui créera les emplois de demain. La place que l'on consacre à la connaissance traduit donc une vision globale de la société à laquelle on aspire. La place que nous lui consacrons, à Toulouse, est essentielle.

Dans cet esprit, nous nous sommes engagés dans un projet éducatif municipal. Il porte en lui une nouvelle vision de l'éducation, qui ne peut plus être appréhendée sous le seul prisme de la scolarité... Ce projet n'est donc pas un simple dispositif. Il est d'abord et avant tout un projet politique, porté par une ambition et une volonté affirmées.

En 2008, vous avez mis en œuvre « La Fabrique », une initiative pour inviter les citoyens à imaginer la ville de 2030. Quel est le modèle de ville que les citoyens envisagent pour l'avenir ?

Alors qu'aujourd'hui, 80% de la population se concentre sur 20% du territoire français, nous devons être attentifs à ce que nos villes ne deviennent pas des espaces toujours plus tentaculaires où les gens se côtoient sans se voir, mais bien des lieux créateurs de richesses et d'échanges...

« La Fabrique » relevait de cette ambition : faire appel à l'intelligence collective pour construire ensemble une vision pour notre métropole, qui a été la base de la construction de notre projet urbain. Nous avons fait appel à la mobilisation de tous, urbanistes et architectes, professionnels de la culture, de la santé, de l'action sociale, de l'éducation, de l'université, de l'économie et, bien sûr, les habitants. Nous avons imaginé ensemble une métropole plus attractive, plus fluide, plus solidaire et nous avons concrétisé cette ambition en lançant de grands chantiers.

Au cours des dernières années, un grand nombre de personnes, dont beaucoup d'origine étrangère, se sont installées à Toulouse. Que fait la ville pour faciliter leur participation à la vie civique ?

Là encore, nous avons mis en place une struc-



ture de démocratie participative, « le conseil des résidents étrangers ». Je suis le maire de tous les Toulousains, y compris de ceux qui ne peuvent pas faire entendre leur voix par le biais du droit de vote ! ... Ce conseil favorise le dialogue des cultures, le brassage des populations et la compréhension mutuelle. Il fait honneur à notre ville cosmopolite et multiculturelle.

Pourquoi l'éducation est-elle une priorité de votre mandat ?

Je suis fondamentalement attaché à l'école de la République, celle qui émancipe, qui transmet des savoirs mais aussi des valeurs, qui donne le goût d'apprendre, qui forge les citoyens de demain... Nous nous positionnons donc clairement comme « co-éducateurs », aux côtés de l'Education nationale, des professionnels de l'enfance, des parents, des associations, des autres collectivités. Chacun a son rôle à jouer... L'accès au sport, à la culture, aux loisirs, aux savoirs, la participation à la vie sociale, tout ce qui construit l'individu tout au long de sa vie est éducatif.

Toulouse est la 3ème ville universitaire de France. Parallèlement, 17 % de sa population a plus de 65 ans. Comment conciliez-vous les modes de vie urbains des jeunes et des personnes âgées ?

Nous croyons beaucoup à la solidarité intergénérationnelle. Nous soutenons plusieurs initiatives intéressantes menées par les associations, comme « l'école des grands parents » qui sensibilise les jeunes sur certaines thématiques ou encore « l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise », où des cadres retraités mettent leur expérience au service de futurs jeunes actifs. Nous avons créé le « Conseil des seniors » pour les associer à la définition des politiques qui les concernent...

Qu'est-ce que l'AIVE peut apporter à Toulouse ?

Nous avons tout à gagner à l'échange d'expériences et de bonnes pratiques. Ce sont la diversité des

éditorial

rapide du changement que nous vivons de nos jours, s'il n'est pas procédé à un pari décidé sur le renforcement des mécanismes du bien-être et de la protection sociale des collectivités les plus vulnérables.

De plus, ce grand défi exige de la créativité de la part des citoyens et des citoyennes, afin qu'ils puissent réinventer leur propre futur de même que le futur collectif. Au cours de ce processus, les villes qui offrent des espaces de dialogue, rencontre et convivialité, ont davantage de possibilités d'affronter avec succès le défi de construire des villes plus inclusives.

Dans un monde globalisé, les crises (économique et financière, sociale, politique, de valeurs) tendent à se convertir en crises mondiales, ayant des effets collatéraux sur tous les continents. Pour cette raison, il est également nécessaire de globaliser les solutions éventuelles et de prévoir des mécanismes de coopération et d'aide mutuelle. C'est dans ce but que nous lançons un appel à toutes les villes de l'AIVE afin qu'elles participent au prochain Congrès.

Nous désirons que le XIIIe Congrès international, qui aura lieu du 13 au 16 novembre, soit un espace d'échanges interactifs, participatifs et dynamiques, qui nous offrira l'occasion de dialoguer, partager et apprendre. À cet effet, nous vous encourageons à envoyer vos expériences au Congrès avant le 30 mars. Le succès de cette rencontre dépendra en grande partie du fait que les réseaux et les villes de l'AIVE y participeront activement en faisant connaître leurs initiatives et leurs solutions à l'ensemble des participants.

Ce Congrès signifiera également un moment décisif pour l'AIVE, étant donné que nous définirons dans le cadre de l'Assemblée Générale l'agenda et la feuille de route des villes éducatrices pour les années à venir.

Secrétariat de l'AIVE

c/ Avinyó 15, 4ème étage
08002 Barcelone (Espagne)
Tél. + 34 93 342 77 20
Fax. +34 93 342 77 29
E-mail: bidce@bcn.cat

acteurs, le décloisonnement des approches, la transversalité des actions qui font la richesse de l'action éducative !

Plus d'informations: www.edcities.org

expérience

Centre Amical de Formation Permanente, un projet de Paju

La ville de Paju, Province de Gyeonggi-do, République de Corée, est située à la frontière de la République Démocratique Populaire de Corée. Il s'agit d'une ville d'environ 409.000 habitants, qui a connu une importante expansion démographique, arrivant à doubler sa population depuis l'année 2000 due à l'augmentation de l'offre immobilière. Paju se distingue parce qu'elle est le siège d'une industrie à haute technologie et de la Cité du Livre, une nouvelle zone importante consacrée à la publication de livres, ainsi qu'à l'accueil d'activités culturelles.

Au cours des années 1930 et 40, en Corée – à ce moment-là sous la domination japonaise – des milliers de personnes provenant du milieu rural ont été obligées de travailler au sud de l'île de Sakhalin qui manquait de main-d'œuvre, surtout dans les mines. L'île était divisée entre la partie sud japonaise et la partie nord russe. À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, toute l'île est venue appartenir à la Russie et les immigrants coréens sont restés sous l'influence de cette nation.

Vers la fin des années 80, il s'est produit un retour volontaire des coréens de Sakhalin à leur nation d'origine. Pendant deux décennies, environ 1.500 personnes se sont inscrites à ce programme, dont 1.200 se sont établies dans



la Province de Gyeonggi-do. Il s'agit pour la majorité de personnes âgées de plus de 60 ans, appartenant à la seconde génération d'expatriés, ayant une faible connaissance de la langue, de la culture et de l'histoire coréennes, raison pour laquelle leur adaptation à ce nouvel environnement n'est pas toujours facile.

Étant donné cette situation, la Ville de Paju, en collaboration avec le gouvernement de la province, a inauguré en janvier 2011 le Centre Amical de Formation Permanente "Village Woojeong", dont l'objectif est de promouvoir l'intégration de cette population, ainsi que de générer des occasions de rencontre et d'échange avec le reste de la population.

Ce Centre de Formation Permanente, ouvert à tous les citoyens, dispose de salles d'étude, équipement informatique, cinéma, bibliothèque, etc. Il y est offert entre autres activités des cours d'histoire et de culture coréennes, d'écriture, de chant, de théâtre, outre un

Le Centre Amical de Formation Permanente "Village Woojeong" promeut l'intégration des coréens de Sakhalin et génère des occasions de rencontre et d'échange avec le reste de la population.

programme d'échanges intergénérationnels permettant aux coréens de Sakhalin d'offrir leurs connaissances sur la culture et l'histoire russe aux nouvelles générations, alors qu'ils apprennent grâce aux plus jeunes à utiliser les nouvelles technologies. En retour, il est procédé à l'organisation de concerts, tours, festivals, cours de jeux traditionnels, etc. leur permettant de connaître et de participer à la vie culturelle de la ville. Actuellement, près de 300 personnes participent régulièrement aux différentes activités organisées par le Centre.

Cette initiative a permis d'améliorer l'intégration de cette communauté à la vie et aux coutumes coréennes, ainsi que sa cohabitation avec les résidents locaux, tout en créant des conditions lui permettant d'offrir à la société son propre bagage culturel. D'autre part, l'importante offre formative et culturelle que met le Centre de Formation Permanente à leur disposition permet d'améliorer la qualité de vie des coréens de Sakhalin et de réduire les inégalités éducatives et sociales par rapport à d'autres groupes de population.

La réussite de cette expérience a amené le "Village Woojeong" à devenir une source d'inspiration pour d'autres villes de la région, qui ont décidé de lancer des initiatives similaires.

**présenté par: Ville de Paju,
Département de Formation tout au long de la vie**

**contact: M. Kim Jeong Ho
E-mail: yecomang@korea.kr**

savez-vous que...

★ La prochaine Assemblée Générale de l'Association aura lieu le 14 mars à Rosario. Cette ville argentine accueillera également deux journées de travail du Comité Exécutif de l'AIVE.

★ Les villes de Mexico DF et Rosario ont présenté leur candidature à l'organisation du XIVe Congrès International des Villes Éducatrices, qui doit avoir lieu en 2016. La ville siège du XIVe Congrès sera élue au cours de la prochaine réunion du Comité Exécutif.

★ La période de présentation des Expériences au XIIIe Congrès prendra fin le 30 mars prochain.

★ La Commission de la Culture de CGLU a ouvert un appel à candidatures au Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21. La date limite de présentation des projets est le 31 mars. La ville gagnante recevra un prix de 50.000 €. Renseignements complémentaires sur: www.agenda21culture.net.

★ Dans le cadre du IVe Congrès Mondial de CGLU, la participation de l'Association aux organes de direction de cette organisation a été approuvée.

★ La Fédération Coréenne des Maires et Gouverneurs a concédé à la ville de

Changwon un prix d'ouverture à l'extérieur, en reconnaissance du travail réalisé à l'occasion de l'organisation du XIe Congrès International des Villes Éducatrices.

★ Les représentants des villes de Barcelone, Lille, Lisbonne, Paris, Praia et Tampere ont participé à une table ronde coordonnée par l'AIVE au cours du Forum Mondial Educasport, qui a eu lieu du 27 au 29 novembre dernier à Paris.



**XIII^e Congrès International
des Villes Éducatrices 2014**
Barcelone 13-16 novembre

